

Centre Pompidou

Lectures | Exposition | Performances | Rentrée littéraire
8 – 19 septembre 2021

Extra!

Le festival de la littérature vivante



Sommaire

Faire salon	p.3
Le salon littéraire d'Extra!	p. 4
Déroulé	p. 6
1. Toasts et tombeaux	p. 8
2. Le salon de lectures	p. 11
3. Le salon de musiques	p. 14
4. Le site de rencontres	p. 17
5. Le Poétic' Club	p. 19
Exposition	p. 20
Baudelaire Poetry Day	p. 24
6. Clôtures	p. 26
Colloque Eroticism, Poetic Concretism, and Visuality (1960-1970)	p. 28
Les équipes	p. 29
Informations pratiques	p. 29
Remerciements	p. 30

Thomas Lélou, *Selfiterature*, 2020

Pour l'affiche du festival Extra! et du Baudelaire Poetry Day, l'artiste Thomas Lélou procède à un nouveau collage, où l'on voit la modèle et DJ Agathe Mougin tenir un exemplaire des *Fleurs du mal*, de Charles Baudelaire, en guise de téléphone portable. Une réflexion surprise sur la littérature à l'heure de #MeToo, des écrans et des selfies.

Faire salon

La littérature vivante sous toutes ses formes, du livre à l'écran, de la scène aux cimaises d'exposition, de l'atelier d'écriture à la poésie sonore : c'est cette conception élargie et plurielle de la littérature que le festival Extra! déploie depuis cinq ans au Centre Pompidou. Un festival devenu le rendez-vous singulier et incontournable des amateurs et amatrices de littérature vivante et contemporaine.

Véritable moment de la vie littéraire, le festival Extra! entend prendre le pouls des évolutions et des modifications actuelles de la littérature, et explore d'année en année une idée forte ; et si, comme le laisse entendre un récent essai d'Alexandre Gefen, notre « idée de la littérature » était en train de changer ? Et si, au contact des nouvelles technologies et de la prolifération des écrans, à l'ère du mouvement #MeToo, dans un paysage où la culture littéraire n'est plus dominante, notre conception traditionnelle de la littérature, fortement incarnée par le livre, était en train de se réinventer, de s'ouvrir à d'autres supports ? Et si la littérature était en train de s'élargir à d'autres manières de lire et à d'autres cultures du texte ?

Pour incarner cette mutation de la littérature, cette cinquième édition du festival Extra! s'organise autour d'un motif ancien : le salon littéraire. À quoi pourrait ressembler un salon littéraire contemporain, non plus aristocratique, mais ouvert à la diversité ? Comment réinventer ce haut-lieu de la sociabilité culturelle et des conversations philosophiques d'autrefois ? Pendant ces temps de longs confinements liés à la covid-19, notre vie s'est resserrée autour des espaces domestiques, traversés par les réseaux sociaux et les discussions en « visio ». À l'image de ces mutations profondes, l'ancien salon littéraire est lui aussi devenu un espace « transmédia ».

En confiant la scénographie de ce salon au duo d'artistes bruxellois Deborah Bowmann (Amaury Daurel et Victor Delestre), le festival Extra! se réinvente encore une fois dans sa forme pour mieux approcher la contemporanéité de la littérature. Passé et présent se côtoient, à l'image du Baudelaire Poetry Day qui tente d'interroger l'héritage vivant du poète de la vie moderne grâce à un programme partagé avec de nombreux lieux partenaires.

Bienvenue dans le salon littéraire et vivant du festival Extra!

Jean-Max Colard

Directeur artistique du festival Extra!

Avec

Alain Arias-Misson – François & The Atlas Mountains – Fann Attiki – Gwennaëlle Aubry – Fia Bäckstrom – Baudelaire Poetry Day – Bertrand Belin – Caroline Bergvall – Deborah Bowmann – Brö – Sophie Calle – Anne-James Chaton – Thomas Clerc – Claude Colombo – Benoît Coquil – Vinciane Despret – David Diop – Agnès Edel-Roy – Mohamed El Khatib – Éric & Quentin – Christophe Fiat – Danièle Flamenbaum – Massimo Furlan – Alexandre Gefen – Mark Geffriaud – John Giorno – Bernard Heidsieck – Richard Kostelanetz – La Lecture-artiste – Thomas Lélou – Anette Lenz – Maryam Madjidi – Hélène Merlin-Kajman – Michèle Métail – Franz Mon – Clemente Padin – Philippe Parreno – Emilie Perroto – Lamberto Pignotti – Cia Rinne – Gerhard Rühm – S.Pri Noir – Emmanuelle Salasc – Vanessa Springora – Kinga Toth – Morgane Ortin – Pierre Vinclair Zoodiac... Et l'*Odyssee* d'Homère.

Le salon littéraire d'Extra!

Dans le Forum -1 du Centre Pompidou, l'espace central du festival Extra! est transformé en un salon littéraire inattendu, conçu par Deborah Bowmann, duo d'artistes bruxellois composé d'Amaury Daurel et de Victor Delestre. À la fois artistes, galeristes, scénographes et designers, ils ont imaginé accueillir le public dans cet espace ambivalent, entre intérieur et extérieur, entre espace domestique et place publique, mobilier vintage et salons commerciaux. Ils ont conçu des éléments d'ameublement, dont le statut oscille entre celui d'œuvre et d'accessoire utile. Avec cette scénographie intitulée « Chambre pour tous », le duo Deborah Bowmann interroge de façon active et critique le visage néo-capitaliste de l'artiste contemporain. Avec eux, le motif ancien du salon littéraire, autrefois aristocratique, apparaît suranné et très actuel : son mobilier propose un lit double autant qu'une scène rock et un écran intégré, enregistrant les mutations de la littérature, ouvrant la vie littéraire à l'intime autant qu'au spectacle. Entretien avec le duo.

Le festival Extra! vous a confié la scénographie centrale du Forum -1, sous la forme d'un salon. Comment l'avez-vous imaginé ?

Deborah Bowmann – La proposition originale était en effet l'idée du « salon », terme qui nous intéresse dans son hybridité, dans le sens où il peut qualifier tant l'espace domestique que les foires commerciales ou encore les rassemblements littéraires. Nous avons donc décidé de réunir l'ensemble de ces espaces pour en composer un, transitoire et onirique. Nous avons ainsi conçu du mobilier à la fois domestique et bureaucratique pour faire se rencontrer les sphères intimes et

publiques. La moquette, élément typique des foires mais aussi des habitations, appuie cette ambivalence. Le choix du bois teint et vernis vient rendre compte d'une temporalité incertaine, voire d'un certain anachronisme. Notre installation réfère ainsi un temps passé réinventé, réapproprié.

« L'artiste en tant que producteur de services, de biens de consommation est un fait ultra actuel à repenser. Depuis le début du 20^e siècle, les artistes sont des marques. Ils ont leurs style et ils se vendent comme ça. »

Le duo Deborah Bowmann

Sous le nom fictif de Deborah Bowman, vous êtes à la fois un duo d'artistes et dirigez une galerie d'art installée à Bruxelles. Comment travaillez-vous ?

DB – L'idée est d'articuler en étroite relation pratique curatoriale et pratique d'atelier. L'utilisation de l'identité de Deborah Bowmann nous permet de réunir ces différentes propositions sous un même

nom, qui porte déjà en lui-même cette complexité et permet d'être abordé sous ces différentes facettes : nom d'artiste, nom de lieu physique, nom de marque. Nos productions trouvent ainsi très souvent leurs origines dans les expositions que nous organisons chez nous, où nous nous plaçons au service de l'exposition même et des artistes.



Deborah Bowmann, photo © Sepideh Farvardin

Déroulé

Le festival Extra! s'articule en six séquences autour du motif du salon littéraire.

1. Toasts et tombeaux

Mercredi 8 septembre

Inauguration de l'exposition du festival Extra! dédié aux cinq ans du prix littéraire Bernard Heidsieck-Centre Pompidou

18h

Inauguration du salon « Chambre pour tous » de Deborah Bowmann et de l'exposition « Les cinq ans du prix littéraire Bernard Heidsieck-Centre Pompidou »

20h15-21h

Toast, performance de Mark Geffriaud

Jeudi 9 septembre

17h

Tombeaux de Bêtes, atelier d'écriture en ligne mené par Vinciane Despret, invitée intellectuelle du Centre Pompidou, et Pierre Vinclair

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h

Littérature éco-poétique, dialogue entre Vinciane Despret, Pierre Vinclair et Jean-Christophe Cavallin

2. Le salon de lectures

Vendredi 10 septembre

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h

The Tide, lecture collective et silencieuse proposée par Mark Geffriaud

19h

La lecture-artist avec Alexandre Gefen, Philippe Parreno, Émilie Perroto

Samedi 11

Dimanche 12 septembre

15-19h

Weekend rentrée littéraire Bibliothèque publique d'information-Télérama

3. Le salon de musiques

Lundi 13 Septembre

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h

ExtraRap, une émission d'Éric Metzger et de Quentin Margot avec S.Pri Noir et Brö

Mardi 14 Septembre

20h

Carte blanche à Bertrand Belin (Maison de la Poésie)

4. Le site de rencontres

Mercredi 15 septembre

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h-20h30

Crush!, speed-dating littéraire

Jeudi 16 septembre

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h

Signature de Thomas Clerc pour la sortie de son nouveau roman *Cave* (Librairie RMN, Forum)

19h30

Les Mondes de Mohamed El Khatib, avec Claude Colombo, Massimiliano Furlan et Danièle Flamenbaum

5. Le Poétic' Club

Vendredi 17 septembre

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h

Remise du prix littéraire Bernard Heidsieck-Centre Pompidou

Samedi 18 septembre

Baudelaire Poetry Day

11h-21h

Projections en continu :

Il appelait ça les épaves (2021), de Michel Collet, Cédric Mong-Hy et Valentine Verhaeghe (Petite salle)

La Belle Créole (2016), de Sonia Charbonneau et *Giverny I (Négresse Impériale)* (2017), de Ja'Tovia Gary (Cinéma 2)

14h30

Atelier d'écriture « Baudelaire 3.0 » avec Sandra Moussempès (Bpi)

15h

« Jeanne Duval figure spectrale dans un paysage français », une table-ronde proposée par Mathilde Walker-Billaud avec Euridice Zaituna Kala, Robin Mitchell et Émilie Notéris

17h

Atelier d'écriture « Baudelaire et Paris » avec Christophe Manon (Bpi)

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

20h30

Concert François and the Atlas Mountains chante Baudelaire (Grande salle)

6. Clôture

Dimanche 19 septembre

18h30

Monsieur Toasts, performance de Thomas Clerc

19h

Relire *Lolita*, la littérature à l'ère de #MeToo, avec Vanessa Springora, Hélène Merlin-Kajman et Agnès Edet-Roy

1.

Toasts et tombeaux

Dans les salons littéraires du 19^e siècle, il était fréquent d'entendre des auteurs ou poètes déclamer un toast lyrique, qui devenait parfois un toast funèbre, ou tombeau poétique quand il s'agissait de faire l'éloge d'une personne défunte. En s'intéressant au motif du salon littéraire, cette cinquième édition du festival Extra! revisite ces usages de façon toute contemporaine.

Mercredi 8 septembre

18h : Inauguration du salon « Chambre pour tous » de Deborah Bowmann et de l'exposition « Les cinq ans du prix littéraire Bernard Heidsieck- Centre Pompidou »

20h15-21h : *Toast*, performance de Mark Geffriaud

Le festival Extra! s'ouvre par un « toast »... C'est en effet le nom que l'artiste Mark Geffriaud donne à une série de performances orales et publiques entamées en 2011, généralement associées à une célébration ou à une inauguration. Par le biais d'installations, de sculptures, de films et de performances Mark Geffriaud joue avec les multiples représentations du temps et la construction de la mémoire. Sans apparaître au premier plan, la littérature occupe dans son œuvre une place constante, sous forme de scripts d'exposition, de performances ou d'écritures dans l'espace. Avec Benjamin Seror et Géraldine Longueville



Mark Geffriaud, photo © Margot Montigny

Jeudi 9 septembre

17h : *Tombeaux de Bêtes*, atelier d'écriture en ligne mené par Vinciane Despret et Pierre Vinclair

19h : *Littérature écopoétique*, dialogue entre Vinciane Despret, Pierre Vinclair et Jean-Christophe Cavallin

L'atelier d'écriture en ligne *Zodiac. Tombeaux de Bêtes*, a été conçu par l'éco-philosophe belge Vinciane Despret, invitée intellectuelle du Centre Pompidou en 2021-2022, en collaboration avec le poète Pierre Vinclair et avec la participation active du master écopoétique et création de l'université d'Aix-Marseille. Ouvert à tout le monde, cet atelier se consacre à la disparition des animaux et des êtres vivants sur notre planète menacée par la sixième extinction de masse. « Manifestement, déclarent ensemble Vinciane Despret et Pierre Vinclair, on n'a pas encore trouvé le moyen de toucher les gens et d'être réellement émus par la catastrophe que représente la disparition de très nombreux êtres vivants, auxquels nous sommes pourtant attachés. Et comment allons-nous garder la mémoire de ces disparus ? Historiquement, la figure littéraire du tombeau a eu ce rôle vis-à-vis des humains. Peut-on étendre ce type de célébration à d'autres êtres ? »

Inscription en ligne sur : ecole@centrepompidou.fr



Vinciane Despret, image tirée du film *Les Possédés et leurs mondes*, © Emmanuel Luce, 2019

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc

Tous les jours à partir du jeudi 9 septembre

L'écrivain Thomas Clerc vient à son tour effectuer une série de « toasts » divers. Il a investi avec brio le genre de la littérature d'intérieur. À l'image de son texte *Intérieur* paru chez L'Arbalète/Gallimard, qui décrit méthodiquement son appartement parisien, Thomas Clerc revient en cette rentrée littéraire avec un nouveau texte, *Cave*, qui continue d'arpenter son espace privé.



Thomas Clerc, photo © Francesca Mantovani

2.

Le salon de lectures

À l'heure où les traditionnels salons du livre cherchent à se réinventer : et si un salon littéraire était d'abord et avant tout un salon de lecture, un lieu où s'inventent et s'essaient de nouvelles manières de lire ?

Vendredi 10 septembre

La lecture-artiste

Comment lisent les artistes ? Que font-ils ou elles de leurs lectures ? La lecture-artiste pourrait-elle être envisagée comme une « manière de lire » tout à fait spécifique ? Ces questions sont à l'origine du collectif de recherche autonome « La lecture-artiste », mené par Lison Noël, qui a bénéficié d'une résidence de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art (Inha) au printemps 2021.

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc

19h : *The Tide*, lecture collective et silencieuse proposée par Mark Geffriaud

Après le *Toast* en ouverture d'Extra!, l'artiste Mark Geffriaud propose une performance de lecture collective et silencieuse de *L'Odyssée* d'Homère, par des lecteurs et lectrices volontaires disséminés dans tout le Centre Pompidou. Ils interrompent et reprennent leur lecture quand ils le souhaitent. Une fois leur lecture terminée, ils gardent le livre et laissent leur marque-page sur place. Il constitue la seule archive du projet.

Cette performance de lecture dure tout au long du festival, du 10 au 19 septembre 2021. Avec le soutien des éditions Actes Sud Participation réservée aux inscrits

19h : Rencontre avec l'artiste Philippe Parreno et l'universitaire Alexandre Gefen

Figure majeure de l'art contemporain, profondément engagé à renouveler l'art de l'exposition, Philippe Parreno évoque ses lectures et l'usage qu'il peut en faire dans ses œuvres, à l'image de l'installation actuellement exposée à la Bourse du Commerce, et qui retranscrit en code lumineux le roman spirituel et inachevé de René Daumal, écrit entre 1939 et 1944, *Le Mont analogue*. Il dialogue avec Alexandre Gefen, directeur de recherche au Cnrs, auteur du récent essai *L'Idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention* (Corti, 2021).

20h20 : *Pour une situation sculpturale de qualité*, lecture-performance d'Émilie Perroto

La lecture que propose l'artiste plasticienne Émilie Perroto consiste en une traversée partielle et rapide d'un glossaire, texte fragmentaire, mouvant et jubilatoire présentant les spécialistes de la situation sculpturale.

Samedi 11 et dimanche 12 septembre Weekend rentrée littéraire Bpi – Télérama

Parce que la rentrée littéraire est toujours un phénomène étonnant de la vie culturelle française, le festival Extra! et la Bpi (Bibliothèque publique d'information) s'associent cette année encore à *Télérama* pour proposer deux journées spéciales. Un temps privilégié pour rencontrer les auteurs et autrices qui font l'actualité.

Samedi

15h : Rencontre-performance avec Fann Attiki autour de *Cave 72* (Lattès)

16h : Rencontre avec Emmanuelle Salasc autour de *Hors gel* (P.O.L)

17h : Rencontre avec Gwenaëlle Aubry autour de son livre *Saint Phalle. Monter en enfance* (Stock)

18h : Signature de Benoît Coquil pour son livre relatif à Marcel Duchamp, *Buenos Aires n'existe pas* (Flammarion)

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc

Dimanche

15h : David Diop, *La Porte du voyage sans retour* (Seuil)

16h : Christophe Boltanski, *Les Vies de Jacob* (Stock)

17h : Maryam Madjidi, *Pour que je m'aime encore* (Nouvel Attila)

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc



Gwenaëlle Aubry, photo © Philippe Matsas



David Diop, photo © Éric Traversié



Christophe Boltanski, photo © Philippe Matsas

3.

Le salon de musiques

Le traditionnel piano des salons romantiques laisse la place à d'autres musiques : écritures urbaines et rap un soir, rock et poésie le lendemain, en continuant la longue alliance entre littérature et musique.

Lundi 13 Septembre

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc

19h : ExtraRap par Éric Metzger et Quentin Margot

Dans le cadre du festival Extra!, Éric et Quentin, hôtes du Grand Urbain, l'émission des cultures urbaines sur France Inter, accueillent deux artistes iconiques de la scène rap pour discuter du lien entre le rap, musique la plus écoutée en France, et la littérature. Un lien étroit qui débute dès l'école pour se poursuivre ensuite dans l'apprentissage de la pensée et l'écriture des textes. Quelle influence a la littérature sur le rap ? Et le rap sur la langue française ? Interviews, lectures, live... autant de rendez-vous offrant des pistes de réflexion autour de ces questions.

Avec les artistes S.Pri Noir et Brö



Brö, photo © Christopher Barraja



Eric & Quentin, photo © Audion Desforges



S.Pri Noir, photo © Lubakilubaki

Mardi 14 Septembre

20h : Carte blanche à Bertrand Belin

Maison de la Poésie

Chanteur, musicien, écrivain, Bertrand Belin est invité à la Maison de la Poésie pour une soirée entre lecture et concert, autour de son dernier livre, *Vrac* (P.O.L, 2020), archipel de fragments, de poèmes, d'anecdotes et de pensées pour tenter de dire son enfance et ses origines. Avec cette carte blanche, le festival Extra! s'ouvre une fois encore aux écritures musicales, et aux harmonies croisées entre chanson et littérature.



Bertrand Belin, photo © Bastien Burger

4.

Le site de rencontres

Où l'on s'essaie au glissement progressif des conversations de salon, dans une approche renouvelée de la sociabilité littéraire.

Mercredi 15 septembre

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance

de Thomas Clerc

19h-21h : *Crush!*, séance de speed-dating littéraire

Vous cherchez à faire des rencontres et vous aimez les livres ? Venez rencontrer votre *bookfriend* ! Dix minutes, c'est le temps nécessaire pour sympathiser avec une personne autour d'un sujet commun : la littérature. Au croisement du salon littéraire et des sites de rencontres, ce *speed-dating* vous propose de partager l'amour que vous portez à un livre.

Avec Morgane Ortin, autrice, éditrice et influenceuse, créatrice du compte Instagram @amours_solitaires, où sont quotidiennement publiés des SMS d'amoureux anonymes.
Inscription gratuite à paroleaucentre@centrepompidou.fr

Jeudi 16 septembre

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de

Thomas Clerc

19h : Signature Thomas Clerc, *Cave* (L'Arbalète/Gallimard)

19h30-22h : *Les Mondes de Mohamed El Khatib* : En conversation avec...

Cet automne, Mohamed El Khatib, auteur, metteur en scène et réalisateur est un invité marquant du Centre Pompidou, avec la création du spectacle *Gardien Party* au cœur de la collection du Musée national d'art moderne, du 15 au 26 septembre. Pour le salon littéraire du festival Extra!, Mohamed El Khatib propose une série de conversations publiques. Nombre de ses spectacles sont d'abord nés de conversations, de rencontres avec des personnes, ces entretiens au long cours donnant progressivement la matière de son écriture théâtrale. Rencontre avec une femme de ménage dans *Moi, Corinne Dadat* (2017), conversation rêveuse avec le cinéaste Alain Cavalier, ou plus récemment discussion mi-savante, mi-curieuse avec l'historien

Patrick Boucheron pour *Boules à neige* : la parole échangée est la matrice de ses créations.

Pour cette soirée unique au Forum -1, Mohamed El Khatib poursuit ou initie certaines de ces conversations.

Avec le metteur en scène Massimo Furlan, l'arbitre de football Claude Colombo, Danièle Flamenbaum, gynécologue, et l'artiste Sophie Calle...

Et aussi :

Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, Gardien Party

Du 15 au 26 septembre, 19 h (les weekends, 16h et 19h)

Galerie 0, niveau 4

18€ / 14€ / 8€

Mohamed El Khatib, La Vie des objets

30 septembre, 20h, Petite salle, entrée libre

En partenariat avec la fondation Abbé Pierre et le Maif social club



Mohamed El Khatib, photo © Yohanne Lamoulère, Tendance Floue

5.

Le Poétic' Club

Exposition

Les cinq ans du prix littéraire Bernard Heidsieck - Centre Pompidou

Créé en 2017 en même temps que le festival Extra!, le prix Bernard Heidsieck-Centre Pompidou est singulier dans le monde des prix littéraires. Il consacre des figures remarquables de la création littéraire sous toutes ses formes : littérature plasticienne, performée, sonore, visuelle, numérique... Souvent rejetée ou marginalisée par le monde des lettres, cette conception ouverte de la littérature et ces modalités de sorties hors du livre sont ici pleinement mises à l'honneur.

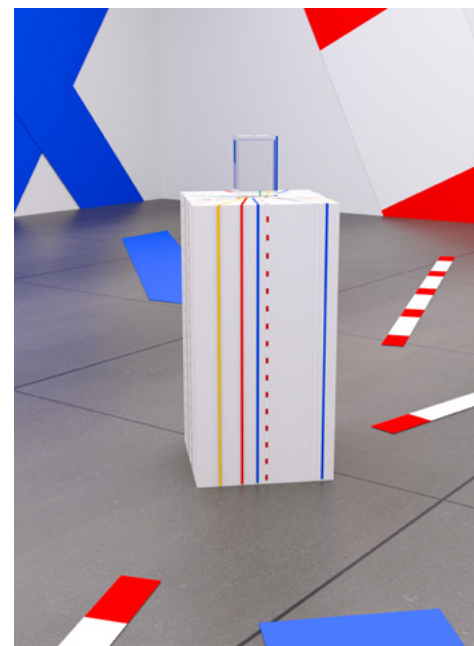
C'est pourquoi le prix littéraire du Centre Pompidou a été placé sous la figure tutélaire du poète Bernard Heidsieck (1928-2014), pionnier de la performance poétique, inventeur de la « poésie-action » et chantre de la « poésie debout », contre les conventions d'une littérature « couchée » dans les livres.

En cinq ans, douze artistes ont remporté le prix d'honneur, le prix de l'année ou la mention spéciale de la Fondazione Bonotto qui soutient le prix depuis l'origine. L'univers littéraire ici proposé mélange sans hiérarchie des figures historiques et pionnières de la poésie visuelle avec des écrivains-artistes plus jeunes, qui poursuivent cette aventure littéraire. Pour cette 5^e édition, l'unique prix littéraire du Centre Pompidou est mis en scène par la graphiste Anette Lenz. Les bandes magnétiques colorées qu'utilisait le poète Bernard Heidsieck sont contenues dans le trophée et se prolongent dans l'espace d'exposition, pour situer et rythmer les travaux exposés par chaque lauréat. Cette « scénographie » met en relief le paysage littéraire actuel et expérimental porté par ce prix. Autant d'exemples d'une littérature qui n'hésite pas à s'échapper du livre pour monter sur scène ou gagner l'espace, pour se faire voix, corps, installation ou image.

Commissariat : Jean-Max Colard – Mica Gherghescu – Romain Lacroix, avec Patrizio Peterlini (Fondazione Bonotto)
Scénographie : Anette Lenz
Avec le soutien de la Fondazione Bonotto

Anette Lenz

La graphiste allemande Anette Lenz, installée à Paris depuis 1990, est l'une des designers contemporaines les plus influentes. Elle intègre les collectifs « Grapus » et « Nous travaillons ensemble » avant de créer son propre studio en 1993. Son travail, essentiellement autour du graphisme culturel, a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques comme cette année au Musée des arts appliqués de Francfort (Museum Angewandte Kunst).



Bernard Heidsieck (1928-2014)

Figure majeure de la poésie française de la deuxième moitié du 20^e siècle et inventeur de la « poésie action », Bernard Heidsieck est l'auteur d'une œuvre littéraire largement reconnue en France comme à l'international. Sortir la poésie de ses cercles habituels, utiliser les appareils sonores électroniques pour créer et amplifier la poésie : telles sont les grandes voies tracées par Bernard Heidsieck, qui a exploré les formes sonores et plastiques de la création littéraire via

des performances, des poèmes-partitions, des audio-poèmes... Bernard Heidsieck a reçu en 1991 le Grand Prix national de la poésie. L'exposition propose d'entendre un de ses poèmes sonores les plus célèbres, « Vaduz » (1974), capitale du Lichtenstein, à partir de laquelle il recense et liste les peuples et ethnies de la planète.

Alain Arias-Misson (1936, mention spéciale Fondazione Bonotto 2018)

Alain Arias-Misson est un artiste, poète et romancier franco-américain, qui vit entre Paris, Madrid, Anvers et Venise. Dès 1965, il crée ses « public poems », constitués de grandes lettres portées par des figurants dans les rues des villes. Il montre ici un poème-page en forme de tapisserie.

Fia Bäckstrom (1970, prix de l'année 2018)

Artiste suédoise installée à New York, Fia Bäckstrom place le langage et l'écriture au cœur de son travail plastique d'installations, de films ou de performances-conférences. Est présenté son livre *COOP a-script*, publié chez Primary Information, à la fois livre d'artiste, poème visuel et livret de ses performances.

Caroline Bergvall (1962, prix de l'année 2017)

Caroline Bergvall est une écrivaine et artiste franco-norvégienne installée à Londres. Ses projets prennent alternativement la forme de performances, de conversations collectives, d'installations, de livres, et de collaborations avec des artistes d'autres disciplines. Ses mots, sa syntaxe et son phrasé sont souvent multilingues, parfois disloqués et toujours singuliers. Le film *Night & Refuge* présenté ici retrace un atelier d'écriture numérique qui s'est tenu le 20 mai 2020 sous les contraintes du confinement mondial lié à la covid-19.

John Giorno (1936-2018, prix d'honneur 2017)

Figure majeure de la scène artistique et littéraire new-yorkaise depuis les années 1960, John Giorno n'a cessé de faire déborder la poésie hors du livre, par le biais de la performance sonore ou la création

de nombreux « poem paintings ». En 1965, il fonde le label « *Giorno Poetry Systems* » qui a édité depuis une quarantaine d'albums. Son prix d'honneur s'inscrit dans une filiation forte et amicale avec le poète sonore Bernard Heidsieck, qui a largement œuvré pour sa reconnaissance en Europe puis aux États-Unis.



John Giorno, photo © Jean-Jacques Lebel

Richard Kostelanetz (1940, mention spéciale Fondazione Bonotto 2020)

Né à New York en 1940, Richard Kostelanetz est poète, écrivain, artiste, critique et conservateur. Avec sa production littéraire et sa poésie visuelle, il introduit de nouveaux codes grammaticaux et expressifs définis dans les années 1960 comme « radicaux et intolérants ». Célèbre pour sa prose, ses nouvelles et sa contribution historique à la poésie visuelle, Richard Kostelanetz utilise des dispositifs tels que les connexions linguistiques, les séquences de chiffres, les jeux de mots, l'allitération, le parallélisme, le constructivisme et le minimalisme qui interpellent le lecteur – à l'image de cette tapisserie, produite dans le cadre du prix littéraire, qui forme une concaténation

de mots, un « marabout-bout de ficelle » que le poète américain s'est ingénié à écrire en français.

Michèle Métail (1950, prix d'honneur 2018)

Depuis 1973, Michèle Métail diffuse ses textes au cours de « publications orales ». La projection du mot dans l'espace représente pour elle le stade ultime de l'écriture. Le poème est considéré comme une partition, que chaque lecture publique réinterprète en fonction du lieu et du contexte. C'est d'ailleurs un de ses splendides rouleaux de lecture du poème « *Le Cours du Danube* » qui est montré ici sur une scène : comme si ce poème manuscrit à l'encre de Chine était sur le point d'être lu, vu et écouté publiquement, avec les dessins lisibles dans le sens du public, et l'écriture tournée vers la lectrice.

Franz Mon (1926, mention spéciale Fondazione Bonotto 2019)

Pionnier de la poésie concrète et sonore en Allemagne, Franz Mon découvre la modernité artistique interdite par les Nazis en lisant une revue littéraire dans un camp de prisonniers des alliés. Dans l'exposition, la tapisserie *Europa Balance* comporte sept mots-images, comme autant de balances symboliques que l'artiste présente ainsi : « Au centre, "Europa" et "Olympia" : deux termes universels de notre unité sociale et politique. La balance suivante est formée en vert et noir par "Olympia" et "Frieden" (paix) ; tandis que le seul mot-image en noir seulement, "Orakel" (oracle), en bas à droite, sert d'avertissement pour l'avenir. Il est contrebalancé par "Seele" (âme), en haut à droite, relié par l'orange clair aux deux images-mots en miroir "AURORA". »

Clemente Padín (1939, prix d'honneur 2019)

Poète, performeur, designer et artiste multimédia uruguayen, Clemente Padín est également un important théoricien des pratiques poétiques issues des avant-gardes historiques. Dans les années 1960, il est l'un des initiateurs du « mail art » en Amérique latine. En 1969, il crée la revue

internationaliste, expérimentale et révolutionnaire *Ovum 10*, solidaire des mouvements sociaux. Padín, qui met souvent en scène la parole interdite ou empêchée par le pouvoir, fut emprisonné pour son engagement politique de 1977 à 1979 par la dictature militaire, avant d'être placé en liberté surveillée jusqu'en 1984.

Lamberto Pignotti (1926, mention spéciale Fondazione Bonotto 2017)

Pionnier de la poésie sonore et visuelle, Lamberto Pignotti conçoit et théorise les premières formes de « poésie technologique » et de « poésie visuelle ». Il participe aux activités du mouvement littéraire Gruppo 6 (fondé à Palerme en 1963), et cofonde le Gruppo 70 la même année. La tapisserie produite suite à la mention spéciale de la Fondazione Bonotto est un texte-collage emblématique des interférences de signes qui fondent son activité.

Cia Rinne (1973, prix de l'année 2019)

Née à Göteborg (Suède), Cia Rinne a grandi en Allemagne, avant d'étudier la philosophie à Francfort, Athènes et Helsinki. Poétesse désormais installée à Berlin, ses textes minimalistes s'écrivent dans plusieurs langues et réduisent des questions philosophiques et linguistiques à des séquences sonores en provoquant des changements de sens. Elle montre ici un film-performance co-produit par la Maison des cultures du monde (HKW) de Berlin et le Centre Pompidou en 2019, à l'occasion du John Giorno Poetry Day.

Gerhard Rühm (1930, prix d'honneur 2020)

Figure majeure et historique de la poésie expérimentale, écrivain, poète sonore, plasticien, Gerhard Rühm a été l'un des membres fondateurs du Wiener Gruppe, considéré comme le premier mouvement d'avant-garde autrichien, précurseur de l'actionnisme viennois. Rühm appartient aux classiques de la littérature allemande moderne, dont il élargit les frontières en direction des arts visuels et de la musique, introduisant des notions telles que la « musique visuelle », la « poésie sonore » et le « dessin gestuel ». La vaste variété de ses créations est illustrée ici par un extrait du catalogue consacré au Wiener Gruppe à la biennale de Venise.

Kinga Toth (1983, prix de l'année 2020)

Née en Hongrie, Kinga Toth écrit et publie des nouvelles, des poèmes et des pièces de théâtre en hongrois, en allemand et en anglais. Membre de diverses organisations artistiques, elle a rejoint plusieurs résidences d'artistes écrivains (IWP, LCB, GEDOK, Bosch, Solitude, etc.) et est membre de plusieurs organisations artistiques. Musicienne, chanteuse, poétesse visuelle et sonore, elle présente son travail dans des performances, des expositions et des installations à l'image de celle créée ici pour l'occasion, qui reprend des poèmes visuels réalisés ultérieurement pour nous les présenter sous une nouvelle forme.



Vendredi 17 septembre

19h : Cérémonie de remise du prix littéraire Bernard Heidsieck-Centre Pompidou

Les nominés de cette 5^e remise du prix littéraire Bernard Heidsieck-Centre Pompidou sont :

Ásta Fanney Sigurðardóttir (Islande, 1987), **Lore Lixenberg** (Royaume-Uni), **Nico Dockx** (Belgique, 1974), **Nora Turato** (Croatie, 1991).

Baudelaire Poetry Day



Chaque année dans le cadre du festival Extra!, le Centre Pompidou s'associe à une quinzaine d'établissements culturels en France et à l'étranger pour un week-end de poésie, placé sous une figure emblématique. Après l'hommage rendu l'an dernier au poète américain John Giorno, c'est cette fois le poète moderne par excellence Charles Baudelaire (1821- 1867) qui est à l'honneur.

Nombreux sont les thèmes soulevés par la poésie de Baudelaire et qui reviennent lors de cette journée :

la modernité, la ville, le dandysme, la musique, la féminité... La figure de Charles Baudelaire permet surtout de célébrer la création poétique contemporaine sous toutes ses formes : lectures, concerts, ateliers d'écriture et promenades en ville... À la recherche de ce « kiosque bizarre », comme l'écrivait Sainte-Beuve pour définir l'œuvre de Baudelaire, « fort orné, fort tourmenté, mais coquet et mystérieux, où on lit de l'Edgar Poe, où l'on récite des sonnets exquis, où l'on s'enivre avec le haschisch pour en raisonner après... ».

Vendredi 17 septembre

Hors les murs

19h : *Baudelaire Song Project*, conférence et séance d'écoute avec Mylène Dubiau et Anakarsis - Printemps de septembre (Toulouse)

Samedi 18 septembre

Au Centre Pompidou

Projections en continu : *Il appelait ça les épaves* (2021), de Michel Collet, Cédric Mong-Hy et Valentine Verhaeghe (Petite salle), *La belle créole*, de Sonia Charbonneau et *Giverny I (Négresse Impériale)*, de Ja'Tovia Gary (Cinéma 2)

14h30 : Atelier d'écriture « Baudelaire 3.0 » avec Sandra Moussempès (Bpi)

15h : « Jeanne Duval : figure spectrale dans un paysage français », une proposition de Mathilde Walker-Billaud avec Euridice Zaituna Kala, Robin Mitchell et Émilie Notéris (Forum -1)

17h : Atelier d'écriture « Baudelaire et Paris », avec Christophe Manon (Bpi)

18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc (Forum -1)

20h30 : François and The Atlas Mountains ... chante Baudelaire (Grande salle)



François and the Atlas Mountains, photo © Margaux Shore

Hors les murs

En continu :

Poèmes téléphoniques – La Soufflerie et la Cour de Contes (Rézé) Gianluigi Ricuperati, lecture « Invitation au Voyage / Invitation au Visage » – Castello di Rivoli (Italie)

14h30 : *Élévation*, par la revue *Cockpit* : lecture de Fernando Arrabal et lectures croisées de poèmes de Baudelaire - Fondation Pernod Ricard (Paris)

15h : Performance d'Anne-James Chaton et d'Angèle Prunenec – Galerie Far West (Pen'march)

15h : Lectures des poèmes du recueil *Les Fleurs du mal* – Médiathèque Jean Cocteau (Massy)

15h30 : Présentation d'un poète avant-gardiste par Nicolas Gruszkiewicz – Librairie L'Esperluète (Chartres)

18h18 : Séance de méditation avec Franck Ancel – Portbou (Espagne)

19h : Créations littéraires de Nina Leger, Félix Macherez et Oscar Coop-Phane en réponse au poète - festival actoral et les éditions marcel (Marseille)

19h : *Baudelaire : persistance du grand sparadrap français* Lectures et performances du collectif Typopotamus – festival actoral et le Cipm (Marseille)

19h : *Équinoxes : oublier le spleen* – Fondation Thalie (Bruxelles)

01h : Vague poétique de la côte Ouest – Fondation Kadist San Francisco (États-Unis)

Dimanche 19 septembre

Hors les murs

En continu : Poèmes téléphoniques – La Soufflerie (Rézé)

17h30 : Flânerie littéraire au fil de l'eau, avec Stéphane Guégan, Alexis Manenti et Gabriel Dufay – Librairie des Abbesses (Paris) aux Vedettes du Pont-Neuf

Plus d'information sur www.centrepompidou.fr

6.

Clôture

Dernier toast et dernières paroles au salon : le festival Extra! se conclut en interrogeant la littérature classique prise dans l'air du temps.

Dimanche 19 septembre

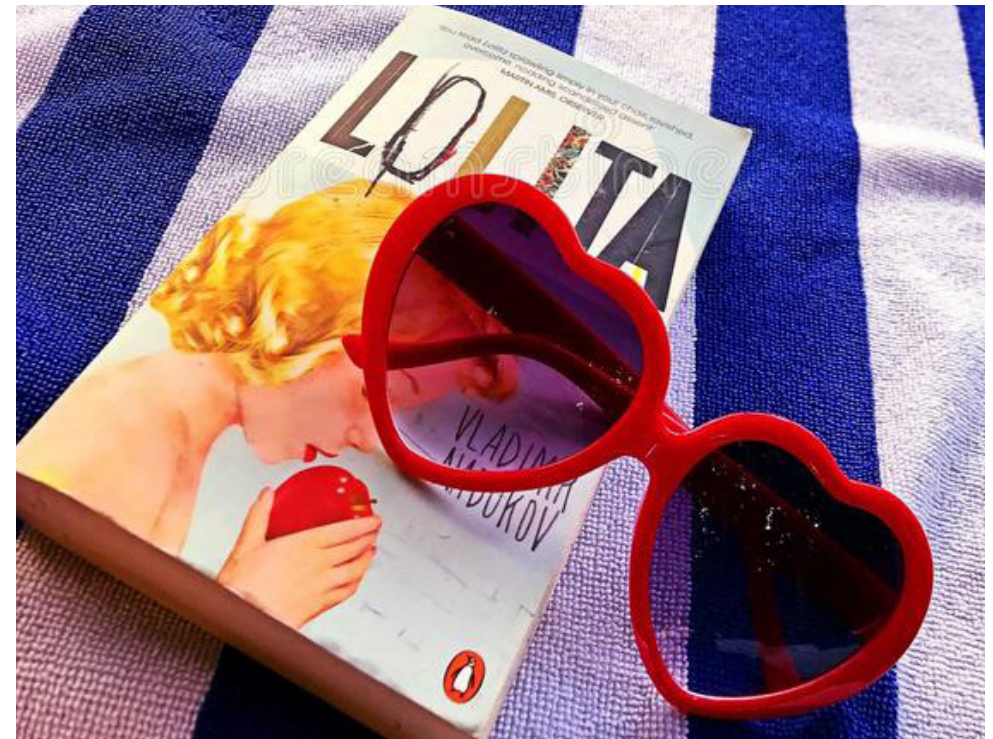
18h30 : *Monsieur Toasts*, performance de Thomas Clerc

19h : Relire *Lolita*, la littérature à l'ère de #MeToo

Chef-d'œuvre subversif de la littérature du 20^e siècle, publié en anglais mais à Paris en 1955, *Lolita* de Nabokov et sa célèbre nymphette devenue un véritable archétype, demeurent profondément scandaleux. Mais à l'heure de #MeToo, des voix se font entendre pour relire autrement le récit de

cet amour interdit, pour faire entendre la perversité profonde du personnage d'Humbert Humbert et l'emprise qu'il exerce sur la jeune fille. À partir de ce cas d'étude de *Lolita*, il s'agira d'enregistrer le trouble que produit le mouvement #MeToo dans la relecture des textes littéraires, et notamment de ses grands classiques.

Avec Vanessa Springora, écrivaine, Hélène Merlin-Kajman, théoricienne de littérature et Agnès Edel-Roy, spécialiste de Nabokov
Modération : Jean-Max Colard



Droits réservés

En résonance avec le festival Extra!

Vendredi 17 septembre

11h-18h : *Eroticism, Poetic Concretism, and Visuality (1960-1970)*, colloque (Petite salle)

Le colloque international organisé par Maria Elena Minuto (Université de Liège ; Katholieke Universiteit, KU-Leuven) et Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou) est dédié au professeur émérite Klaus Peter Dencker.

En français et en anglais. Accès libre.

17 septembre, 10h-18h30

(Petite salle, Forum - 1)

18 septembre, 10h-18h30

(bibliothèque Kandinsky)

L'imaginaire érotique et la relation controversée entre corps, genre et texte ont alimenté les expérimentations novatrices des poétiques néo-avant-gardistes des années 1960-1970, nourrissant les explorations « verbivocovisuelles ». Sans oublier les moments historiques de la poésie de la génération Beat, les productions visuelles Fluxus ou de l'Internationale situationniste, le colloque vise à analyser le rôle de l'imagination et du désir érotique dans la poésie visuelle et concrète, à travers un ensemble d'œuvres littéraires, revues d'artistes et *ephemera*, conservés dans la collection de la bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou, tout en élargissant à d'autres exemples remarquables de la poésie expérimentale de la néo-avant-garde. En résonance avec les communications scientifiques des conférenciers invités, le colloque est rythmé par des lectures de poésie et des performances afin d'examiner cet

ensemble unique de poèmes à l'aune des enjeux érotiques, conceptuels et poétiques à l'œuvre dans les expériences « verbivocovisuelles » du 20^e siècle.



Ketty La Rocca. *Non commettere sorpassi impuri* (1964-65). Plastic collage, 100 x 65,5 x 1,5 cm. Courtesy of Ketty La Rocca Estate managed by the artists' son Michelangelo Vasta, Florence

Le colloque *Eroticism, Poetic Concretism, and Visuality (1960-1970)* bénéficie du soutien de :



Les équipes du festival Extra!

Département culture et création

Directeur
Mathieu Potte-Bonneville
Directeur adjoint
Nicolas Larnaudie
Responsable administrative
Sandrine Chassaing

Programmation

Directeur artistique
Jean-Max Colard
Chargée de programmation et coordination
Ines Henzler

Le service de la parole
Christine Bolron
Joséphine Huppert
Romain Lacroix
Aliénor Philbert
Stagiaire Léa Guillemant

Bernadette Vincent
et Marina Zborowski (Bpi)

Programmation extérieure
Nathalie Crom (*Télérama*)

Service des spectacles vivants

Cheffe de service
Chloé Siganos

Chargé(e)s de programmation
Linus Gratte, Delphine Le Gatt,
Malena Suburu

Direction de la production
Directrice par intérim
Florence Masson

Cheffe du service des expositions
Mina Bellemou

Chargée de production
Anna de Cassin

Architecte-scénographe
Corinne Marchand

Régisseur des œuvres
Isabelle Hyvernat

Régisseur des espaces
Fabien Lepage

Éclairagiste
Thierry Kouache

Montage des documents papier
James Caritey

Chargée de production audiovisuelle
Léa Vicente

Responsable technique audiovisuel
Alexandre Lebugle

Pôle photographie
Alice Tremblais, responsable de pôle
Valérie Leconte

Régie des salles
Hugues Fournier-Montgieux
Et ses équipes

Signalétique
CÉil de Lynx

Cheffe du service de la régie des œuvres
Sandrine Beaujard-Vallet

Cheffe du service des ateliers et moyens techniques
Nathalie Weitz

Cheffe du service scénographie et réalisations muséographiques
Gaëlle Seltzer

Chef du service de la production audiovisuelle
Sylvain Wolff
Et ses équipes

Préventeur
David Martin

Direction de la communication et du numérique
Directrice
Agnès Benayer
Et ses équipes

Agence de presse
Opus 64
01 40 26 77 94

Directrice
Valérie Samuel

Attaché(e)s de presse
Charlotte Bretéché
c.breteche@opus64.com
Aurélien Mongour
a.mongour@opus64.com
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com

Informations pratiques

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
T. + 33 (0)1 44 78 12 33

Métro
Hôtel de Ville et Rambuteau
Châtelet-Les-Halles

Ouvert tous les jours de 11h à 21h
sauf le mardi.

L'accès au Centre Pompidou se fait sur présentation d'un pass sanitaire valide pour toutes les personnes de 12 ans et plus. Ces dispositions sont susceptibles d'évoluer.

Le Centre Pompidou met tout en œuvre pour assurer la sécurité de ses agents comme de ses publics.

Tarifs du festival Extra!
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles
billetterie.centrepompidou.fr

Le festival Extra! Remercie ses partenaires



Remerciements

Michaël Batalla (cipM) — Vincent Broqua — Colette Barbier, Claire Moulène et Claudia Mana (Fondation Pernod Ricard) — Anne-Laure Belloc et Christian Bernard (Printemps de septembre) — Svet Chassol — Olivier Chaudenson (Maison de la Poésie) — Carolyn Christov-Bakargiev (Castello di Rivoli) — Solen Coléou (Médiathèque Jean Cocteau) — Hubert Colas (festival actoral) — Charlotte Duchamp (La Cour des Contes) — Jacques Donguy — David Ducreux (Gallimard) — Maud Sulter's Estate (Deborah Cherry) — Marie-Rose Guarnieri (Librairie des Abesses) — Natalia Granero (Fondation Jan Michalski) — Nicolas Gruszkiewicz (Librairie L'Esperluette) — Nathalie Guiot et Julien Amicel (Fondation Thalie) — Cyril Jollard (La Soufflerie) — Soufiane Khouana (Gallimard) — Françoise Lebeau (Galerie Far West) — Victoire Le Mat (Flammarion) — Librairie L'esperluette (Chartres) — Charles Mazé et Coline Sunier, graphistes — Montagne Froide (Bourgogne-Franche-Comté) — Éditions marcel — Agathe Mougou — Brasserie Outland — Gabriella de Pascalis — Fabienne Pascaud (Télérama) — Louise Quantin (Bureau du livre, New York) — Sandra Terdjman, Marie Martraire et Jordan Stein (Galerie Kadist) — Antoine du Vignaux (Lerka)

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

SORTIR OU
RESTER CHEZ SOI ?

POUR FAIRE VOS CHOIX

REJOIGNEZ-NOUS SUR



Visuel de l'exposition, © Atelier Anette Lenz



Extra! En quelques mots

Créé au Centre Pompidou à Paris en 2017, le festival Extra! donne la plus large visibilité à l'ensemble des formes que prend aujourd'hui la littérature. Lectures, performances, littérature exposée, visuelle ou numérique, poésie sonore, rencontres publiques, autant de pratiques littéraires hétérogènes qui amènent la littérature à sortir du livre pour se créer et se diffuser ailleurs et autrement : sur scène, dans la rue, en public, à l'écran, comme dans les musées et les espaces d'exposition.

Extra! entend ainsi dire et fêter la vitalité plurielle de la vie littéraire contemporaine.

Suivez-nous !

@CentrePompidou

#CentrePompidou

#FestivalExtra



Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou sur
www.centrepompidou.fr